

traversait Belleville en suivant la même direction que la voie romaine, circonstance que M. Walckenaër a ignorée, ce qui l'a induit en erreur. Mais en appliquant à la route actuelle, qui est parallèle à l'ancienne voie romaine, les mesures de l'*Itinéraire*, nous avons trouvé, d'après un second calcul rectifié, qu'en cherchant Lunna au deux tiers de la distance de Lyon à Mâcon, c'est-à-dire à 44,333 mètres de Lyon et à 22,167 de Mâcon, ce point tombait précisément à la hauteur de Belleville, à 166 mètres seulement au nord du centre de cette ville, légère différence qui s'explique par quelques chaussées modernes construites sous Louis XV et qui ont rendu la route actuelle plus courte que la voie romaine forcée à quelques courbes pour éviter les débordements de la Saône.

Ainsi la question de chiffres était jugée; mais là ne se bornaient point nos éléments de conviction. Belleville, dont le nom est tout moderne, occupe-t-elle l'emplacement d'une ville gallo-romaine? La réponse se trouve dans les médailles, les statuettes et les mosaïques qu'on rencontre assez fréquemment en fouillant dans son enceinte et tout à l'entour; car l'ancienne ville paraît avoir été bien plus étendue que la ville actuelle. L'époque de sa fondation est inconnue, tandis qu'on sait parfaitement que Beaujeu et Villefranche ont été fondés dans le moyen-âge par les Sires de Beaujeu. Une tradition constante, conservée parmi les habitants de Belleville (1), fait remonter son existence jusqu'à l'époque romaine, pendant laquelle elle portait, dit-on, le nom de *Lunna*.

(1) Il en existe une preuve assez singulière : un arrêté pris par le Conseil général de la commune, le 5 pluviôse an II, adopta le nom de *Belluna*, attendu, est-il dit, que la commune se nommait anciennement *Lunna*. Cet arrêté, envoyé à la Convention, qui négligea de le sanctionner, n'eut point de suite, mais il constate, d'une manière évidente, l'opinion traditionnelle des habitants de Belleville sur l'antiquité de leur patrie.